



santes de parvenir à des ententes de fabrication ou de commercialisation conjointes, ainsi qu'à d'autres types de coentreprises.

Le mobilier mexicain est réputé pour la qualité de sa fabrication à la main et ses styles traditionnels distinctifs. Il faut cependant savoir que ces styles occupent une place beaucoup plus importante dans les exportations que sur le marché national.

Le style de mobilier mexicain le plus connu est le *rústico*, un style massif datant de la période coloniale, fait de bois dur, avec des finis traditionnels de goudron, de cire et d'huile. (On peut voir des photos de ce style sur Internet à <http://www.orbinet.com.mx:80/rufiexsa/>). Le style *equipal* est, lui, un style précolonial originaire de Jalisco, fait de panneaux de bois de rose (aussi appelés palissants) et de mesquite, avec les sièges et les dossiers en peau de porc. Les meubles traditionnels sont également fabriqués en fer forgé et en verre. Comme ces styles sont appréciés dans tout le sud-ouest des États-Unis, le marché de l'exportation est important. Certains estiment que 90 pour 100 du mobilier traditionnel fabriqué au Mexique est exporté et que la plupart du reste est vendu à des étrangers vivant au Mexique et à des hôtels accueillant des touristes.

Les consommateurs mexicains ont tendance à préférer les styles plus contemporains, fabriqués dans des bois plus légers, comme le pin, et ayant des finitions modernes. Un spécialiste du secteur explique que la faiblesse des ventes intérieures de mobilier traditionnel est le résultat de la situation économique et non pas des goûts des acheteurs. Il précise que le style *rústico* fait un bel effet quand tout le mobilier est du même style mais que la plupart des Mexicains ne peuvent se permettre d'acheter qu'un meuble à la fois.

Les fabricants canadiens de meubles utilisent des technologies poussées pour la fabrication des meubles en bois et en métal en y intégrant des stratifiés et d'autres produits de pointe. Le Canada est surtout spécialisé dans le mobilier de bureau et dans les systèmes techniques pour cuisines.

Le contraste entre les styles et les forces des deux industries incite à penser qu'il y a place pour des coentreprises. La technologie canadienne pourrait servir à aider les sociétés mexicaines à moderniser leur production tout en conservant leurs styles traditionnels. Les coentreprises de sociétés canadiennes et mexicaines pourraient également produire des mobiliers contemporains et de cuisine pour le marché mexicain. On peut de plus envisager des ententes de commercialisation conjointe entre des fabricants des deux pays, qui permettraient à l'un de distribuer les produits de l'autre.

## LE SECTEUR MEXICAIN DU MEUBLE

Il y a près de 20 000 fabricants de meubles dans tout le Mexique mais il s'agit pour l'essentiel de petites sociétés familiales. D'après une étude réalisée en 1995 par la *Banco Nacional de Comercio Exterior (Bancomext)*, Banque nationale du commerce extérieur mexicain, à partir du recensement industriel le plus récent, celui de 1993, plus de 90 pour 100 de ces entreprises sont en réalité des micro-entreprises avec 15 employés ou moins.

Les statistiques mexicaines font la distinction entre les sociétés de ce secteur en fonction des matériaux utilisés pour la fabrication des meubles, le bois ou le métal, plutôt qu'en fonction de la destination des produits (bureau, institutionnel, résidentiel) comme au Canada. Pour l'essentiel, le mobilier métallique est destiné

aux bureaux et aux institutions mais il y a énormément de recouvrements entre ces deux sous-secteurs, en particulier quand on tient compte de l'utilisation du fer forgé pour le mobilier résidentiel traditionnel.

Les fabricants de meubles de métal et de bois, tous ensemble, n'employaient qu'environ 44 000 travailleurs en 1993, ce qui donne une moyenne de 2,4 employés par établissement. Environ 96 pour 100 de ces sociétés se spécialisent dans la fabrication de meubles en bois. Seulement 29 sociétés entrent dans la catégorie des grandes entreprises, c'est-à-dire qu'elles emploient plus de 250 travailleurs, et en réalité leur moyenne était de 555 travailleurs en 1993. Seize d'entre elles fabriquaient des meubles en bois et 13 des meubles en métal. En moyenne, les entreprises de fabrication de meubles en métal sont plus importantes que celles qui travaillent le bois, ce qui s'explique par le fait que les techniques de fabrication de métal nécessitent davantage de capitaux que celles du bois.

Par contre, les entreprises les plus importantes fabriquent des meubles en bois, qui dominent le marché. D'après les données de l'*Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática (INEGI)*, Institut national de statistique, de géographie et d'informatique, les ventes de mobilier en bois, à l'usine, représentaient en 1993 presque 70 pour 100 des ventes totales de meubles.

L'industrie est regroupée dans les régions urbaines, surtout dans celles de Mexico, de Monterrey et de Guadalajara. Il y a également d'importantes industries régionales dans les États de Chihuahua, de Michoacán et de San Luis Potosí. Il faut ajouter à cela qu'il y avait, en 1995, 132 usines de fabrication de meubles dans les *maquiladoras* du Mexique, zone de fabrication en franchise de douane. Les avantages dont bénéficient ces